

Un autre regard sur la santé mentale, sans clichés

Dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale, du 9 au 22 octobre, l'EPSM du Finistère sud invite le grand public à découvrir des structures. Et casser ainsi des stéréotypes.

Le rendez-vous

« Notre démarche est préventive, souligne le docteur Gildas Burot, psychiatre à l'EPSM, établissement public de santé mentale du Finistère sud, situé à Quimper. Nous souhaitons faire connaître nos dispositifs au grand public, nos pratiques et nos actions en matière de santé psychiatrique et mentale. Notre but est aussi de montrer la réalité de personnes en situation de souffrance. »

Et aussi casser quelques clichés qui ont la dent dure, encore de nos jours, sur le « fou », jugé « transgressif et dangereux ». Le docteur Burot poursuit : « Nous devons changer l'imaginaire sur des personnes en situation de vulnérabilité, porter un autre regard social, éviter la stigmatisation. » Et de prendre l'exemple de la recherche du logement. « Même solvable, le simple fait qu'une personne déclare être en soin lui ferme les portes. »

Les Semaines d'information sur la santé mentale ont pour objectif de présenter au grand public des structures, de voir les actions du quotidien des équipes de soins. Après le confinement et le Covid, certaines franges de la population ont plus souffert que d'autres : « Les personnes âgées et les jeunes, qui ont été coupés de leurs réseaux. »

Soins pour tous

« À tous les âges de la vie, ma santé mentale est un droit » : tel est le thème de ces semaines du 9 au 22 octobre. « La récente crise sanitaire a éprouvé la solidité de notre système de



L'EPSM du Finistère sud, établissement public de santé mentale, participe activement aux 34^{es} Semaines d'information sur la santé mentale.

santé et a révélé la nécessité de renforcer. Au sein de notre démocratie sanitaire, la santé est un droit, un droit fondamental et inaliénable. Dès son origine, la politique de psychiatrie publique, dite de « secteur » a incarné cette promesse d'égalité juridique d'accès aux soins psychiques pour tous. »

Le docteur Burot rappelle quelques vérités. « La maladie psychique représente la première cause d'inva-

lité, le deuxième motif d'arrêt de travail et se situe au troisième rang des pathologies les plus fréquentes. Sur l'ensemble de leur existence, 1/5^e voit un quart des individus seront affectés par une problématique de santé mentale. »

Le médecin évoque la figure du psychiatre Lucien Bonnafé (1912-2003), qui, « convoquant la société civile, recommandait ainsi de mobiliser « le potentiel soignant du peuple ». Il

appelait à porter attention à ce précepte : on juge du degré de civilisation d'une société à la manière dont elle traite ses fous. »

L'accent de ces semaines est aussi porté sur l'expression artistique, art-thérapie, cinéma, théâtre. « La créativité permet d'éveiller la sensibilité des personnes, la culture est un fondement du bien-être. »

Jean-Marc PINSON.

La santé mentale évoquée « sans tabou »



Monique Rayer, du conseil territorial de santé Finistère ; Élodie Falquerho, coordinatrice du contrat local de santé à Morlaix ; Patrick Lamezec, du conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie démocratie en santé ; Isabelle Batany, chargée de mission à l'ARS ; Gildas Burot, psychiatre ; Christophe Duprat, librairie L'introuvable ; Carole Moussier, chargée de communication à l'EPSM.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« Les familles, les professionnels, les usagers, parlons-nous, écoutons-nous. » Patrick Lamezec, membre du conseil de la citoyenneté et de l'autonomie démocratie en santé, à la délégation départementale de l'ARS Bretagne, résume bien l'état d'esprit des Semaines d'information sur la santé mentale, du 9 au 22 octobre.

Découvrir des initiatives et des animations

Un domaine qui souffre, on le sait, de clichés et d'une « stigmatisation », comme le souligne le docteur Burot, psychiatre à l'Établissement public de santé mentale du Finistère sud. Dans le département, les structures vont ouvrir leurs portes. C'est aussi l'occasion de découvrir des initiatives, des animations « pour déconstruire l'imaginaire ». Évoquer le sujet « sans tabou », déclare Carole Moussier, en charge de la communication à l'EPSM.

Le regard de l'autre, prompt à porter

un jugement. « Nous avons parfois affaire à des familles isolées, note Monique Rayer-Makhadmeh, représentante de l'Unafam, union des familles et amis proches des personnes malades, qui compte 300 adhérents dans le Finistère. Un sentiment de honte, une incompréhension de l'entourage. »

Un « isolement social » également perçu par les personnes concernées. Si la psychiatrie continue « à faire peur », selon les dires du docteur Burot, elle s'est ouverte à l'ensemble de la société, à tous les âges de la vie. « Dès la naissance, nous sommes tributaires d'un environnement relationnel, tout au long de la vie, nous avons besoin d'un environnement soutenant. »

J-M.P.

En savoir plus sur les semaines d'information sur la santé mentale : 02 98 98 67 32 ; www.semaines-sante-mentales.fr

Des portes ouvertes, du ciné et du théâtre en Finistère sud

Portes ouvertes

Unité de soins longue durée, Kerfily, 2, rue Gustave-Eiffel à Quimper. L'unité accueille des personnes de 60 ans et plus présentant des pathologies psychiatriques chroniques. Jeudi 19 octobre, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 16 h 30.

Centre médico-psychologique infantile et hôpital de jour pour les enfants, 5, rue du Docteur-Mével à Douarnenez. L'hôpital de jour Nominé propose une prise en soin de 2 à 12 ans. Le centre médico-psychologique infantile, lieu de consultations et de soins pour les enfants de la naissance à 16 ans, souffrant de troubles psychiques. Vendredi 20, de 13 h 30 à 16 h.

Maison thérapeutique du collégien et du lycéen, 11, rue de l'Europe à Quimper, pour les jeunes scolarisés (de 12 à 20 ans) présentant des difficultés relationnelles et psychologiques. Vendredi 20, de 10 h à 16 h.

Groupe d'entraide mutuelle. Lieu

de rencontre et d'échange pour les personnes souffrant de handicap psychique, mardi 10, de 9 h à 17 h, au 13 impasse Saint-Exupéry à Quimper.

Table ronde

Droit et santé du sujet âgé. Avec le docteur Christophe Bouché, gériatro-psychiatre, le docteur Cyril Hazif-Thomas, psychiatre. Vendredi 20, de 18 h 30 à 20 h 30, résidence Avel Genwerzh, à Concarneau.

Témoignages

Bibliothèque vivante. Témoignages de personnes qui ont choisi de partager leur histoire de vie avec un lecteur, à la médiathèque de Quimper, samedi 21, de 14 h 30 à 17 h.

Ateliers d'art-thérapie

Expo *La boîte à l'être*, atelier réalisé avec Nathalie Fornès. Jusqu'au samedi 7 octobre à la coopérative Le Koeur à Quimper, le 11 à l'atelier Art

de je à Fouesnant, du 14 au 28 octobre, au centre hospitalier de Quimper.

Découverte de l'art-thérapie avec Joanna Destoc, samedi 21, à 10 h, à la médiathèque de Pont-Aven, à 15 h, à la médiathèque de Concarneau.

Toc

Rencontre avec l'Association française de personnes souffrant de troubles obsessionnels compulsifs, samedi 14 à 15 h, à la médiathèque de Concarneau.

BD

Jusqu'au 28 octobre, la librairie L'introuvable à Quimper présente en vitrine une sélection de BD sur le thème de la santé mentale.

Théâtre

Un voyage en amitié, par la compagnie de l'Incongru, voyage poétique avec des comédiens amateurs. Jeudi 12 à 19 h, au Terrain Blanc à Quimper.

Folle, ou l'expérience de Suzanne, une jeune enseignante qui débarque dans un institut pour enfants présentant des troubles psychiatriques. Par la compagnie Les Innées fables, à la MJC de Kerfeunteun à Quimper, le samedi 14 à 20 h 30.

Cinéma

Une époque sans esprit, portait de Roland Gori, psychanalyste, vendredi 13 à 18 h 30, à la médiathèque de Pont-Aven.

Sur l'Adamant, documentaire sur le centre de jour flottant atypique. Vendredi 13, à 20 h 45, au cinéma le Club à Douarnenez.

L'énergie positive des dieux, documentaire sur des jeunes autistes devenus chanteurs de rock. Jeudi 19, à 18 h, au cinéma Le Club à Douarnenez.

J-M.P.